

LA CIGUATERA

La ciguatera est une intoxication alimentaire provoquée par l'ingestion de certains poissons. Cette toxi-infection alimentaire touche l'ensemble des zones tropicales et se trouve liée à la présence de coraux fixes, autrement appelés madréporaires coloniaux. Ce phénomène est connu depuis longtemps, puisque les premiers cas ont été décrits en 1495 par les navigateurs de Christophe Colomb aux Antilles. La Polynésie française n'est pas épargnée : la ciguatera est un véritable problème de santé publique, écologique et surtout économique.

Toute dégradation du milieu récifal, qu'elle ait pour origine l'activité humaine ou qu'elle soit naturelle dans le cas des cyclones, peut entraîner son apparition. En effet les coraux détruits sont alors colonisés par des algues sur lesquelles peuvent se développer un dinoflagellé unicellulaire, le *gambierdiscus toxicus*, producteur de toxines appelées la ciguatoxine et la maïtotoxine. Le premier maillon de la chaîne alimentaire véhiculant la ciguatera est forcément un herbivore, par exemple le « chirurgien noir » - *Ctenochaetus striatus* qui broute ces algues. L'herbivore va transmettre cette toxicité aux prédateurs successifs : il y a alors concentration et accumulation de toxines à chaque niveau de la chaîne alimentaire jusqu'à l'intoxication de l'homme.

Les symptômes caractérisant le syndrome ciguatérique présentent des formes variables suivant les cas : troubles gastro-intestinaux, neurologiques, cardio-vasculaires... Ces signes apparaissent 6 à 24 heures après l'ingestion du poisson et évoluent entre 48 heures et plusieurs semaines. Il n'y a habituellement pas de séquelle et la ciguatera est rarement mortelle.

Ce véritable fléau de santé publique a imposé une réglementation limitant la vente de certains poissons de lagon de nombreuses îles ou atolls de la Polynésie.

MURUROA a connu un développement similaire de la ciguatera consécutif aux travaux d'aménagement et aux activités industrielles terrestres et maritimes. Ceci a imposé, dès l'origine, l'interdiction de pêcher et de consommer les poissons du lagon afin d'éviter tout risque d'intoxication ciguatérique.

L'interdiction de consommation du poisson du lagon est aujourd'hui maintenue pour cette seule raison.

Il y a un consensus dans la communauté scientifique internationale pour affirmer qu'il n'y a aucun lien entre la radioactivité et l'apparition de la ciguatera, comme le soulignent les experts de l'agence internationale de l'énergie atomique dans leur rapport d'audit :

“ Toutefois, l'Etude a permis de conclure que, dans les ouvrages scientifiques, on ne trouve aucun élément qui puisse donner à penser qu'il y a une relation entre la radioactivité dans les poissons et la toxicité de la ciguatera, ni aucun indice d'une influence des rayonnements sur l'incidence de la maladie”.